

vres incrédules qui n'ont rien de bon, rien de solide ! Leurs doutes sont leurs plus sûrs arguments ; mais hélas ! qu'on est à plaindre de n'avoir d'autre appui que des doutes, lorsqu'il s'agit d'extrêmes aussi opposés que le sont le ciel et l'enfer !

*Paul.* Console-toi, mon cher ami, je vois que tu seras bientôt des nôtres, et alors les malheurs passés serviront de motif à ta reconnaissance envers Dieu.

*Antoine.* C'est bien ce qui me console un peu.

*Isaac.* Si vous aviez pour agréable de finir cette digression, et reprendre les preuves du purgatoire, j'en serais bien aise.

*Paul.* Je le veux bien ; je n'ai rien de plus à cœur que de faire tout ce qui pourra vous être agréable.

*Antoine.* Dis-nous donc maintenant ce qu'enseigne le Nouveau-Testament touchant le purgatoire.

*Paul.* Jésus-Christ, parlant d'un péché qu'il appelle contre le Saint-Esprit, dit qu'il ne sera remis ni en ce monde ni en l'autre ; d'où il est aisé de conclure qu'il y a des péchés qui seront remis en l'autre monde : or les péchés mortels ne seront jamais remis en enfer ; il faut donc qu'il y ait un lieu d'expiation pour les fautes vénielles, et c'est ce que les catholiques appellent le purgatoire.

Dans un autre endroit, Jésus-Christ nous conseille de nous accorder avec notre adversaire pendant que nous sommes encore en chemin, de peur qu'il ne nous livre au juge, et que ce juge ne nous fasse mettre en prison, et que nous ne puissions en sortir sans avoir payé jusqu'au dernier denier.

*Isaac.* Comment trouvez vous la preuve du purgatoire dans ces paroles ?

*Paul.* En ce qu'il est question de sortir de prison après avoir payé ; or, je le répète, en enfer on doit toujours ; on ne peut jamais s'y acquitter de ses dettes. Il y a donc, dans l'autre vie, un lieu où l'on peut s'acquitter, c'est-à-dire expier ses fautes et en sortir ensuite. Ce lieu ne peut être que le purgatoire.

*Antoine.* Avez vous de nouvelles preuves ?

*Paul.* Saint Paul nous dit qu'au jour du Seigneur, c'est-à-dire à la mort, l'ouvrage de chacun se reconnaîtra, et que ceux qui n'auront construit qu'avec de la paille éprouveront un grand déchet ; que néanmoins ils seront sauvés, mais *comme en passant par le feu*. Or, on ne sort pas du feu de l'enfer, puisqu'il est éternel, il y a donc un purgatoire qui purifie, qui épure l'ouvrage, et d'où l'on sort pour entrer dans la gloire.